

# **GRANDIR, VIEILLIR, MOURIR**

## SÉQUENCE SUR « GRANDIR »

### QU'EST-CE QU'UNE GRANDE PERSONNE ?

**Quatre séances** peuvent être prévues sur le thème :

- Trois séances de discussion avec lecture d'un nouveau texte, un moment de réflexion individuelle (les élèves peuvent écrire leurs idées sur leur cahier de philosophie), un moment de discussion. Pendant la discussion, le professeur écrit, avec l'aide d'un élève, les idées sur une affiche qui sert de mémoire pour le groupe.
- Une dernière séance peut être consacrée à réaliser l'exposition sur le thème.

Première séance : Est-ce que c'est bien de grandir ?

Deuxième séance : À quoi reconnaît-on qu'on est grand ?

Troisième séance : Qu'est-ce qu'une grande personne ?

Quatrième séance : Réalisation de l'exposition.

**Rappel du dispositif** : pendant les jours qui précèdent la première séance, le professeur lit des ouvrages à toute la classe ; d'autres livres sont simplement mis à disposition des élèves, dans le coin BCD de la classe par exemple. Ils peuvent les consulter et les emprunter librement.

Entre deux séances, le professeur peut choisir de lire d'autres livres ou d'approfondir la compréhension et l'interprétation des premiers textes choisis.

### **Quelques repères notionnels**

Pour tous les enfants, grandir est source d'angoisse, de désir, de fantasme, de fierté et d'inquiétude. C'est à la fois se perdre et se trouver. Face à cette question fondamentale, ils sont traversés par des sentiments d'une très grande ambivalence, dont les contes de fées traditionnels, comme l'a montré B. Bettelheim, savent admirablement rendre compte. Le sentiment de l'angoisse de la séparation, qui étreint chaque enfant dans les étapes de sa

nécessaire individualisation, est peu à peu remplacé par la fierté d'acquiescer un nouveau statut dans la communauté des hommes et de s'être enrichi de cette liberté (par exemple dans *Le Petit Poucet*, *Hansel et Gretel*, *Un secret pour grandir*, *Yakouba* ou *Kirikou*).

### Soi-même comme un autre<sup>1</sup>

En grandissant, on se perd, certes, on change, on devient autre. Comment à la fois se transformer et rester soi-même ? On quitte un état, celui de l'enfance, pour en gagner d'autres, l'adolescence puis l'âge adulte (autant de notions à définir). Cette perte ne va pas sans une certaine nostalgie et parfois même une grande angoisse, qui peut aller jusqu'au refus de grandir (comme *Peter Pan*). Mais grandir, c'est aussi gagner en maturité, en droits et en devoirs. Pour les enfants, c'est la transformation physique qui les bouleverse et les interroge en premier mais aussi la possibilité de libertés nouvelles, c'est-à-dire, selon leurs propres termes, de pouvoir faire, enfin, « tout ce que je veux » (se coucher tard, ne pas avoir à obéir...). Les adultes étant souvent à leurs yeux des êtres dotés de cette toute-puissance.

L'adulte est un modèle pour l'enfant qui cherche à s'identifier et à se projeter (« quand je serai grande, je serai maîtresse... »).

En même temps, grandir, c'est aussi vieillir ou voir ses parents vieillir. C'est prendre le risque de la séparation. Devenir autonome, c'est faire le deuil de la fusion et de la sécurité du cocon familial. Cette épreuve initiatique est parfois aussi difficile pour les parents que pour les enfants (*Une nuit, un chat*). C'est un long cheminement pour tout individu d'accepter sereinement la condition humaine et la richesse de la transmission de génération en génération (*Moi j'attends...*, *Toi grand et moi petit*).

### Les concepts à travailler

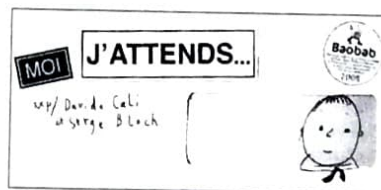
« Être une grande personne », c'est être « responsable », « autonome », « mature » (autant de notions à éclaircir et à travailler). À partir de quand peut-on donc dire que l'on devient une grande personne ? Est-ce l'âge de la majorité qui nous donne des droits et des devoirs en tant que citoyens ? Est-ce la biologie, quand nous devenons capables de nous reproduire ? Ou est-ce quand nous devenons « sage », c'est-à-dire, et ce serait là aussi une autre grande notion à travailler, quand nous sommes capables de prendre notre destin en main et que nous acceptons avec sérénité notre condition ? On pourra alors méditer sur cette déclaration de Picasso : « *On met longtemps à être jeune* »...

1. Cf. Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Seuil, coll. « Essais », 1996.

## La culture littéraire commune à la classe

### Textes pouvant être lus en classe par le professeur avant les discussions


– Davide Cali et Serge Bloch, *Moi, j'attends...*, Sarbacane.




Ce bel album sobre, tout en longueur, nous conte le fil (rouge) de la vie d'un petit garçon. De la naissance à la mort, on attend toujours quelque chose : le bisou avant de s'endormir, l'amour, une lettre, un

bébé, etc. Puis le cycle de la vie continue et d'autres continueront à attendre à notre place...


– Yvan Pommaux, *Une nuit, un chat*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs ».

 La première nuit d'émancipation du jeune chat Groucho. Qui est le plus angoissé : lui ou ses parents ? D'ailleurs ceux-ci ne peuvent s'empêcher de le suivre discrètement... Les dangers sont nombreux et réels, le monde extérieur réellement inquiétant. Mais la rencontre de Groucho avec la belle Kitty lui donnera le courage et la force de gagner définitivement son indépendance et son autonomie.

– Thierry Dedieu, *Yakouba*, Seuil Jeunesse.

 Yakouba est un petit garçon qui vit dans un village d'Afrique. Pour devenir un homme, il doit accomplir une épreuve initiatique consistant à tuer un lion. Mais le lion face auquel il se retrouve est blessé. Que doit faire Yakouba : tuer un animal déjà à terre ou lui laisser la vie sauve ? Par quel acte deviendra-t-il un homme ?

– Charles Perrault, *Le Petit Poucet*, in *Contes*, L'école des loisirs, coll. « Neuf en poche ».

 Célèbre conte de Perrault où le plus jeune des frères va, par sa ruse, permettre à sa famille de vivre en harmonie. L'angoisse d'être séparé, d'être loin de la maison familiale va s'effacer progressivement au fil des épreuves surmontées. Le trésor trouvé dans la maison de l'ogre peut être interprété comme la fierté d'avoir gagné son indépendance. Le chemin de la maturité est difficile mais nécessaire et aboutit toujours à une plus grande sérénité.

### Textes pouvant être mis à disposition des élèves dans la classe

– Brigitte Labbé et Michel Puech, *Les petits et les grands*, Milan Jeunesse, coll. « Les goûters philo ».



Un livre pour approfondir la problématique et trouver de petites situations qui peuvent relancer et enrichir la discussion.

– Dominique de Saint Mars, Aline Goldschmidt, Serge Bloch, Rémi Saillard, *J'suis plus un bébé, bien grandir mode d'emploi*, Bayard Jeunesse.



Alice et Martin réfléchissent aux avantages et aux inconvénients de grandir et donnent des informations et des conseils très pratiques.

### Films pouvant être visionnés par les élèves

– *Hook* de Steven Spielberg.

Peter Pan a grandi dans le monde ordinaire des hommes. Il est devenu un homme d'affaires pressé et a tout oublié de ses rêves d'enfant. Mais lorsque le capitaine Crochet revient pour capturer ses enfants, Peter devra retourner au pays imaginaire et retrouver cette part de lui-même qu'il avait reniée.

– *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot.

Comme le dit la chanson, « Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant... » Comment Kirikou, le plus petit enfant du village, va réussir par son intelligence, son courage et sa ruse à sauver les siens des griffes de la terrifiante sorcière Karaba.

## Pour aider les élèves à penser

### Poser des questions générales

Pour relancer et approfondir la réflexion, le professeur peut poser quelques questions générales pendant la discussion :

- Quand devient-on une « grande personne » ?
- Peut-on tout faire quand on est grand ?
- Être adulte, est-ce forcément être sage ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de grandir ?
- Qu'est-ce qu'on perd en grandissant ?
- Qu'est-ce qu'on gagne en grandissant ?
- Est-ce que c'est facile de grandir ?

### Poser des questions à partir des albums

- *Moi, j'attends...*
  - Que symbolise le fil rouge que l'on voit à chaque page de l'album ?
  - Est-ce que le personnage que l'on suit a eu une « belle vie » ? Pourquoi ?

- *Une nuit, un chat*

- Pourquoi les parents sont-ils inquiets ?
- Ont-ils raison d'avoir peur ? Ont-ils raison de le suivre ?
- Pourquoi Groucho doit-il partir ? Est-ce que c'est facile pour lui de quitter ses parents ?
- Pourquoi a-t-il envie de repartir à la fin ?

- *Yakouba*

- Que pensez-vous du choix de Yakouba ? Qu'auriez-vous fait à sa place ? Est-il devenu un homme respecté des autres par ce choix ? Est-il devenu une « grande personne » ?
- Yakouba a-t-il fait preuve de courage ? de sagesse ?

- *Le Petit Poucet*

- Pourquoi, au tout début, les enfants veulent-ils absolument revenir chez eux ?
- Pourquoi ont-ils si peur de la forêt ?
- Pourquoi est-ce le petit poucet qui arrive à vaincre l'ogre ?
- Pourquoi à la fin peuvent-ils revenir dans la maison familiale ?
- Qu'ont-ils appris pendant leur voyage hors de la maison ?

## Grandir



## Est-ce que c'est bien de grandir ?

## Lancement de la première séance

Pour débiter, le professeur peut lire une situation inductrice des « Goûters philo » sur *Les petits et les grands* de Brigitte Labbé et Michel Puech.



« Panique totale !

Antoine se réveille ce matin, comme tous les matins d'école, à 7 heures. Il prend son petit déjeuner avec ses parents et file dans la salle de bains. Devant le miroir, il pousse un hurlement. Il peut voir sa tête en entier sans monter sur le tabouret, son menton est pointu et plein de poils noirs, il a des boutons sur les joues : c'est lui et c'est pas lui. Il a grandi d'au moins 60 cm en une nuit. Son père, qui a entendu son hurlement, se précipite et lui demande ce qui se passe.

- Mais tu ne vois pas ? hurle Antoine.
- Voir quoi ? répond son père, tu t'es blessé ?

- Blessé ? Blessé ? suffoque Antoine, mais tu ne vois pas ?
- Mais quoi ? commence à s'énerver son père.
- Mais regarde-moi ! Je suis devenu grand.
- Mais oui, je sais que tu es grand, dit son père, tout ému, mais oui mon garçon, tu te rends compte, tu passes ton bac dans trois jours !
- C'est impossible ! hurle Antoine.
- C'est normal de paniquer à trois jours d'un examen, mais je suis sûr que tout va bien se passer, dit calmement son père.

Antoine ne comprend rien, sa mère lui a lu une histoire hier soir, son père est venu le border. Il avait 6 ans. Ce matin, il a 17 ans. Et il est le seul à le savoir. Sa mère lui dit : « N'oublie pas les clés, on rentre tard ce soir ; et je t'ai mis des tickets de bus sur la table, je crois que tu n'en as plus. Il y a un gratin à réchauffer au four pour ton dîner ce soir. Et si tu peux, passe

prendre tes chaussures à la cordonnerie en sortant du lycée, elles sont prêtes. »

Le bac dans trois jours, mais comment il va faire, il vient juste d'apprendre à lire ? Et, de toute façon, où est son lycée ? Comment y aller ? Et les clés, il a peur de les perdre. Le bus, quel bus ? Prendre le bus tout seul ? Et comment il retrouvera la maison ? La cordonnerie ? C'est où ? Et pour payer ? Le gratin, le four, préparer son dîner... ? » (pp. 32-34).

## Questions possibles à partir de l'album

- Quelle est la leçon de cette histoire ?
- Pourquoi Antoine est paniqué ?
- Pourquoi est-ce qu'il faut du temps pour grandir ?

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Est-ce que c'est bien de grandir ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles dans la classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

## Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

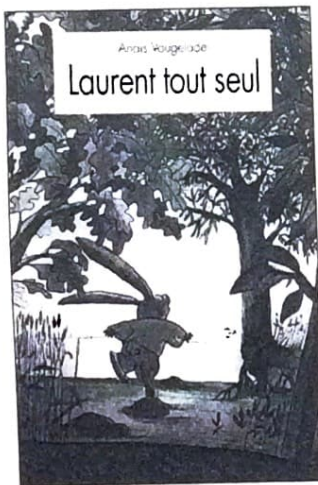
## Grandir



## À quoi reconnaît-on qu'on est grand ?

## Lancement de la deuxième séance

Tous les albums utilisés par les élèves pendant le temps de préparation sont disponibles pendant la séance. Le professeur peut décider de commencer directement en faisant écrire sur le cahier de philosophie, ou en lançant la discussion. Pour amorcer la réflexion, il peut aussi lire une nouvelle histoire (comme un rituel). Ce texte qui n'était pas à disposition des élèves précédemment vient enrichir le réseau. On pourra le choisir parmi les ouvrages proposés en annexe (cf. p. 137). Par exemple, le professeur peut lire *Laurent tout seul* d'Anaïs Vaugelade (L'école des loisirs).



Laurent, un petit lapin curieux, veut découvrir le monde. Il va toujours « un tout petit peu plus loin » que ne le lui autorise sa mère jusqu'à se perdre dans la nuit. L'aventure est parfois difficile, la solitude dure à surmonter, mais on rencontre toujours sur sa route des amis qui vous aident à continuer...

## Questions possibles à partir de l'album

- Pourquoi Laurent va-t-il toujours « un tout petit peu plus loin » que ne le lui autorise sa mère ?
- A-t-il raison d'agir comme cela ?
- A-t-il raison de désobéir ?
- Pourquoi quand on est grand, on ne « peut pas changer d'avis toutes les cinq minutes » ?
- Est-ce que Laurent est vraiment heureux pendant la fête ?
- Qu'est-ce qui va le rendre vraiment heureux ?
- Est-ce que c'est facile de devenir grand ?

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : À quoi reconnaît-on qu'on est grand ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles en classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion

## Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

## Grandir



### Qu'est-ce qu'une grande personne ?

#### Lancement de la troisième séance

Le lancement de la troisième séance est identique à celui de la deuxième. Le professeur peut soit faire écrire sur le cahier, soit engager la discussion, soit lire un nouvel album. Par exemple, *Toi grand et moi petit* de Grégoire Solotareff (L'école des loisirs).



Un petit éléphant orphelin est accueilli par le roi des animaux. Le lion lui transmet ses souvenirs, son expérience et sa vision du monde. Pendant que l'éléphant grandit, le lion vieillit. Un jour, il quitte son maître qui n'a plus rien à lui apprendre. Plusieurs années plus tard, l'éléphant retrouve le roi, seul et abandonné, mais, cette fois, c'est lui qui l'accueille et qui l'accompagne dans ses derniers pas.

Cet album nous parle aussi de la transmission entre les générations. Il sert ainsi aussi de transition pour les séances sur « Vieillir et mourir ».

#### Questions possibles à partir de l'album

- Pourquoi le roi demande-t-il à l'éléphant de partir ? Pourquoi le roi semble en colère contre l'éléphant ?
- Pourquoi l'éléphant accepte-t-il de partir ?
- Pourquoi le lion, lui, ne grandit plus ?
- Pourquoi le lion accepte-t-il d'enlever sa couronne ?

#### Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Qu'est-ce qu'une grande personne ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

#### Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles en classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

#### Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

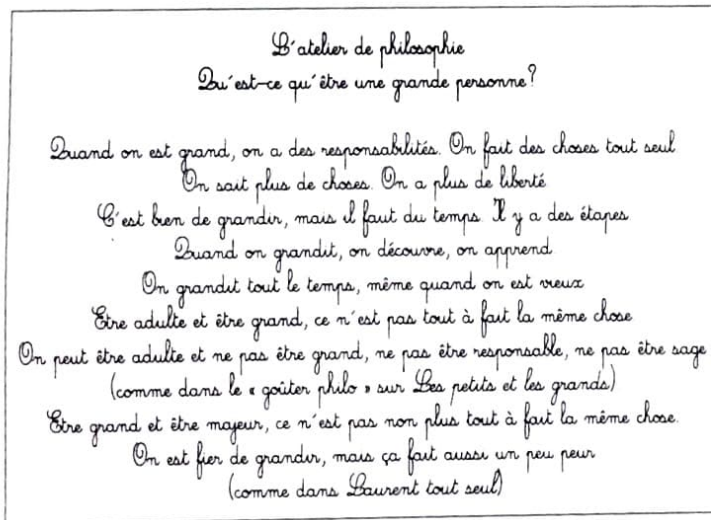
## Grandir



## Réalisation de l'exposition

## Déroulement de la quatrième séance

Les élèves mettent l'affiche au propre et dessinent sur le thème abordé. L'enseignant les guide en leur posant des questions : Quelles idées allons-nous retenir ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Qui se charge de mettre l'affiche au propre ? Qui se charge de dessiner sur le thème ? Les enfants accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot est mis à l'adresse des parents dans le cahier de liaison pour les inviter à venir voir leur travail.



Un exemple d'affiche réalisée par des élèves de CE2 sur le thème « Grandir. Qu'est-ce qu'une grande personne ? »

Bibliographie sur le thème  
« Grandir »

## Ouvrages généraux pour préparer les séances

- François Galichet, *Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège*, Nathan, coll. « Les pratiques de l'éducation. École », 2004. Fiche 2 : « Qu'est-ce qu'une grande personne ? » (Cf. p. 17.)
- Brigitte Labbé et Michel Puech, *Les petits et les grands*, Milan Jeunesse, coll. « Les goûters philo », 2001.

## Contes et mythes

Une multitude de contes traditionnels nous parlent de la difficulté et de la joie de grandir. Le héros ou l'héroïne, confronté à l'angoisse d'abandon, arrive après un long parcours initiatique à vaincre ses peurs et à trouver l'autonomie et le bonheur d'être soi.

Citons : *Les Trois Petits Cochons*, *Jeannot et Margot* (« Hansel et Gretel »), *Le Petit Poucet*, *Jack et le haricot magique*, *Kirikou* de Michel Ocelot, etc.

## Albums et récits illustrés

- Annie Agopian, Claire Franek, *Dans 3 500 mercredis*, Éditions du Rouergue, coll. « Jeunesse », 1999.
- Elisabeth Brami et Lionel Le Néouanic, *Moi je déteste, maman adore*, Seuil Jeunesse, 1999.
- Davide Cali et Serge Bloch, *Moi, j'attends...*, Éditions Sarbacane, 2005.
- Thierry Dedieu, *Yakouba*, Seuil Jeunesse, 2001.
- Robert Graves, Maurice Sendak, *Le grand livre vert*, Gallimard Jeunesse, 2003.
- Colin McNaughton, *Quand je serai grand*, Gallimard Jeunesse, 2005.
- Carl Norac et Carl Cneut, *Un secret pour grandir*, L'école des loisirs, Pastel, coll. « Lutin poche », 2004.
- Yvan Pommaux, *Une nuit, un chat*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2002.
- Claude Ponti, *La revanche de Lili Prune*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2006.

- Dominique de Saint Mars, Aline Goldschmidt, Serge Bloch, Rémi Saillard, *J'suis plus un bébé, bien grandir mode d'emploi*, Bayard Jeunesse, 2004.
- Grégoire Solotareff, *Toi grand et moi petit*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2004.
- Anaïs Vaugelade, *Laurent tout seul*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1998.

## SÉQUENCE SUR LA VIEILLESSE ET LA MORT

### FAUT-IL AVOIR PEUR DE LA MORT ?

**Quatre séances** peuvent être prévues sur le thème :

- Trois séances de discussion avec lecture d'un nouveau texte, un moment de réflexion individuelle (les élèves peuvent écrire leurs idées sur leur cahier de philosophie), un moment de discussion. Pendant la discussion, le professeur écrit, avec l'aide d'un élève, les idées sur une affiche qui sert de mémoire pour le groupe.
- Une dernière séance peut être consacrée à réaliser l'exposition sur le thème.

Première séance : Est-ce que c'est triste de vieillir ?  
 Deuxième séance : Pourquoi meurt-on ?  
 Troisième séance : Faut-il avoir peur de la mort ?  
 Quatrième séance : Réalisation de l'exposition.

**Rappel du dispositif** : pendant les jours qui précèdent la première séance, le professeur lit des ouvrages sur le thème à toute la classe ; d'autres livres sont simplement mis à disposition des élèves, dans le coin BCD de la classe par exemple. Ils peuvent les consulter et les emprunter librement. Entre deux séances, le professeur peut choisir de lire d'autres ouvrages ou d'approfondir la compréhension et l'interprétation des premiers textes choisis.

#### **Quelques repères notionnels**

La mort est sûrement la première des questions. Première parce qu'elle se pose très tôt, dès 3 ans, lorsque les enfants commencent à saisir son existence et qu'ils pressentent son importance, son extrême sensibilité. (Pourquoi tant de tristesse, d'hésitation, de gêne de la part des adultes ?) Première

aussi parce que c'est peut-être la plus essentielle : elle conditionne toutes les autres sur le sens de la vie et des activités humaines. Paradoxalement, dans nos sociétés occidentales contemporaines, la mort est à la fois partout et nulle part : partout, même dans l'univers enfantin (jeux vidéo, films, actualité) et nulle part car elle reste un sujet tabou et abstrait.

### Un sujet délicat

Mais avant de proposer ces séances, précisons que si l'on veut réfléchir philosophiquement sur cette question, il faut s'assurer de la sérénité des débats. On ne peut pas raisonner sur une notion si l'on est soi-même trop affecté par le thème. On ne peut pas philosopher si la passion ou l'affect viennent troubler le travail de la raison. On ne pense pas la question de la mort si l'on est soi-même en plein deuil. Nous déconseillons donc d'aborder cette question, sous la forme spécifique d'ateliers de réflexion philosophique, si un des élèves est personnellement concerné.

### Une tragédie et une force

Tous les êtres vivants vont mourir : les plantes, les animaux sont soumis inexorablement au cycle de la vie qui aboutit à la mort. Vivre tue ! Mais parmi tous les êtres vivants et donc mortels, seuls les hommes ont conscience de cette mortalité. C'est ce qui fait à la fois la grandeur et la fragilité de la condition humaine. Devant le gouffre de sa propre disparition, l'être humain est amené à faire des choix fondamentaux qui vont donner sens non pas seulement à sa *vie*, mais à son *existence*. Parmi l'ensemble des possibilités qui s'ouvrent à moi pour me construire, une seule se produira nécessairement, c'est la « *possibilité indépassable* » (Heidegger), celle de ma propre disparition. Je dois avoir devant cette certitude une « *attitude authentique* », celle de la prise de conscience lucide de la réalisation de cette possibilité et à partir de là du choix responsable de ce que je vais devoir, pouvoir, vouloir réaliser d'ici là.

La conscience de la mortalité est à la fois une tragédie et une chance. Tragédie parce qu'elle génère l'angoisse fondamentale de disparaître et d'être séparé définitivement de ceux que l'on aime mais aussi une chance parce que c'est elle qui donne finalement toute sa saveur, toute sa valeur à notre existence.

### L'accomplissement de soi comme bien ultime

Ainsi la mort n'est plus (est moins) un scandale quand elle survient quand on a pu s'accomplir et donner un sens à sa vie. C'est le « message » le plus présent dans la littérature de jeunesse contemporaine quand elle aborde la question. Par exemple dans *Odette*, *Dans les yeux d'Henriette*, ou *Bonjour*

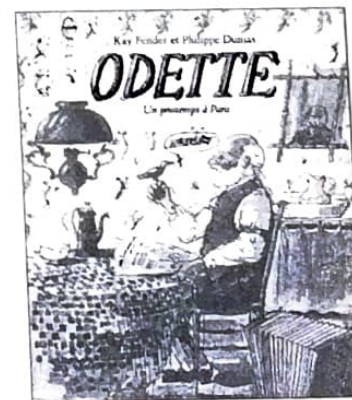
1. Martin Heidegger, *Être et temps*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie ».

*Madame la Mort*. Dans ces albums, la mort n'est pas un événement triste mais l'aboutissement logique d'une vie bien remplie et réussie. Bien sûr, ceux qui restent éprouvent de la tristesse, mais l'être disparu continue d'exister quelque part dans le souvenir et le cœur de ceux ou celles qu'il a aimés. Le scandale de la mort, c'est quand elle intervient trop tôt, quand on n'a pas eu le temps de se réaliser. La mort d'un enfant est bien sûr, en ce sens, la plus tragique de toute. Ce qui est douloureux, c'est la perte d'un être cher (*Moi et Rien*, *Pochée*), c'est le manque et l'absence.

Ainsi, pour Épicure, il ne faut pas avoir peur de la mort en elle-même puisque : « *Le mal qui nous effraie le plus, la mort, n'est rien pour nous puisque lorsque nous existons la mort n'est pas là et lorsque la mort est là, nous n'existons plus.* » (*Lettre à Ménécée*<sup>1</sup>).

### Ce qu'il y a après...

Se poser la question de la mort, c'est aussi poser la question de l'après. Tous les hommes depuis la nuit des temps ont cherché à savoir, à se représenter ce qu'il y avait après le grand passage (voir notamment les différentes croyances dans *Pourquoi on meurt ? La question de la mort chez Autrement Jeunesse*). Ici, la discussion philosophique entre les enfants ne doit pas se contenter de ressembler à une analyse comparative des différentes croyances, mais à amener une distinction entre *croire* et *savoir*. Depuis toujours, les hommes ont élaboré des croyances qui sont autant de réponses à cette angoisse fondamentale, mais la mort reste une énigme et les croyances relèvent de la sphère intime et personnelle. Le dogmatisme et le fanatisme trouvent leurs sources justement dans cette confusion entre croire et savoir. C'est pourquoi il semble fondamental que les élèves puissent réfléchir très tôt sur ces distinctions.



### La culture littéraire commune à la classe

#### Textes pouvant être lus en classe par le professeur avant les discussions

– Kay Fender, Philippe Dumas, *Odette, un printemps à Paris*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».


L'album nous raconte la rencontre entre Odette (un oisillon tombé du nid) et un vieux monsieur qui gagne pénii-

1. Épicure, *Lettre à Ménécée*, coll. « Les classiques Hatier de la philosophie », 1999.


blement sa vie en jouant de la musique dans le métro. Comme dans *Remue-ménage chez Madame K* (que les élèves ont déjà lu pour les séances consacrées à la différence entre les filles et les garçons), la fréquentation de l'oiseau va peu à peu redonner la joie de vivre au vieil homme solitaire. Mais à l'arrivée de l'hiver, Odette suit ses congénères vers l'Afrique. Quand elle revient au printemps suivant, son ami n'est plus là, mais il continuera d'exister dans son souvenir.

Sa mort n'est donc pas racontée comme un événement triste, scandaleux, ou tragique, mais comme la suite logique d'un parcours qui finit plutôt bien puisque le vieux monsieur aura connu l'amitié et qu'il continue de vivre à travers celle qu'il a aimée.

– Kitty Crowther, *Moi et Rien*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2003.


 Une petite fille, Lila, fait face au deuil de sa mère grâce à un ami imaginaire qu'elle nomme « Rien ». Ce qui est peut-être le plus douloureux dans la mort, c'est qu'elle nous sépare de ceux que l'on aime. Mais la vie continue malgré la douleur et l'absence que le temps parvient à amoindrir peu à peu. Lila finira par calmer sa douleur, à la tenir plus tranquille. Le printemps revient, son père sort de sa solitude et Lila comprend, grâce au cadeau fantastique qu'elle reçoit à la fin de l'album, que sa maman continuera d'exister dans leur cœur.

– Claude Ponti, *L'arbre sans fin*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».


 Hippolène a perdu sa grand-mère adorée. Elle va devoir entreprendre un grand voyage symbolique et initiatique à travers « l'arbre sans fin », métaphore de toutes nos filiations. De retour chez elle, après ce long parcours, elle retrouve Ortic, le monstre « *dévoreur d'enfants perdus* ». Il tente encore de l'attraper, il bondit sur elle en hurlant : « *Je n'ai pas peur de toi !* » mais Hippolène peut désormais lui répondre : « *Moi non plus, je n'ai pas peur de moi !* ». Le monstre est aussitôt vaincu, et se transforme en misérable salade ! Hippolène a grandi, elle a vaincu toutes ses peurs et sait désormais comment les terrasser. Elle peut enfin avoir « *une coiffure de grande fille* ».

### Textes pouvant être mis à disposition des élèves dans la classe


– Brigitte Labbé et Michel Puech, *La vie et la mort*, Milan Jeunesse, coll. « Les goûters philo ».

 Ce livre permet d'approfondir la problématique et de trouver des situations inductrices qui peuvent relancer et enrichir la discussion.


– Françoise de Guibert, Marie-Sabine Roger, *Pourquoi on meurt ? La question de la mort*, Autrement Jeunesse, coll. « Junior-Société ».

 Cet ouvrage propose des informations concrètes, des exemples et anecdotes, des extraits de livres qui permettent aux élèves de mieux appréhender la façon dont les différentes civilisations ont pu appréhender cette question.


– Delphine Saulière et Rémi Saillard, *Le petit livre de la mort et de la vie*, Bayard Jeunesse.

 Un autre petit guide qui répond de façon simple et informative aux différentes interrogations que peuvent se poser les enfants.


– Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Grand-père est mort*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili ».

 À travers ce nouvel épisode de Max et Lili, les auteurs abordent de façon très concrète pour les enfants l'expérience du deuil et du cycle inéluctable de la vie.

– Olivier de Solminihac, *C'est quoi mort ?*, L'école des loisirs, coll. « Mouche ».

 Petit récit très accessible où un petit garçon s'interroge sur ce qu'il y a après, sur la véracité de toutes ces histoires que lui racontent les adultes (le paradis, le Père Noël...). Peut-on vraiment savoir ce qu'il y a après la mort ?

– Florence Seyvos et Claude Ponti, *Pochée*, L'école des loisirs, coll. « Mouche ».

 Ce conte philosophique raconte l'histoire d'une petite tortue qui fait le deuil de sa meilleure amie. Au terme de ce travail de reconstruction, elle retrouvera la sérénité et l'espoir en l'avenir'.

## Pour aider les élèves à penser

### Poser des questions générales

Pour relancer et approfondir la réflexion, le professeur peut poser quelques questions générales pendant la discussion :

1. Sur *Pochée*, voir aussi p. 39.

- Y a-t-il des morts plus injustes que d'autres ?
- Qu'est-ce qui permet de rendre la mort moins triste ?

### Poser des questions à partir des albums

- *Odette, un printemps à Paris*
  - Où est parti le vieux monsieur ? (La mort n'est pas explicite dans le texte.)
  - Pourquoi Odette a-t-elle compris qu'elle ne le reverrait plus ?
  - S'il est mort, est-ce que c'est triste ? Qu'est-ce qui rend moins triste la disparition du vieil homme ?
- *Moi et Rien*
  - Pourquoi Rien ne peut-il rien faire pour Lila (p. 8) ?
  - Pourquoi Rien revient-il ?
  - Pourquoi le père de Lila est-il « redevenu son papa » ?
  - Quel est ce cadeau que la maman de Lila avait prévu pour elle ? Qu'est-ce que ça veut dire ?
- *L'arbre sans fin*
  - Qu'est-ce que symbolise « l'arbre sans fin » ?
  - Pourquoi Hippolène part-elle en voyage ?
  - Pourquoi Hippolène répond-elle à Ortic : « Je n'ai plus peur de moi ! » ? Pourquoi est-ce que ça tue Ortic ?
  - Pourquoi Hippolène est-elle devenue une grande fille ?

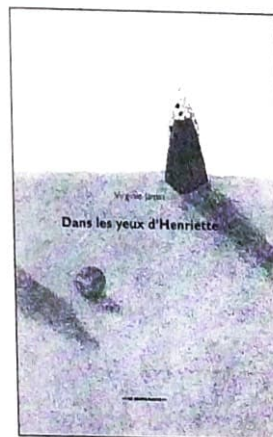
## La vieillesse et la mort



### Est-ce que c'est triste de vieillir ?

#### Lancement de la première séance

Le professeur peut lire une nouvelle histoire aux élèves. Par exemple *Dans les yeux d'Henriette* de Virginie Jamin (Casterman, coll. « Les albums Duculot »).



Un album magnifique sur la transmission qui raconte la rencontre poétique d'Henriette, vieille dame seule de 118 ans, et d'Armand, petit garçon partageant le même sentiment de solitude. Au fur et à mesure qu'Henriette conte à Armand des histoires sur le monde, la vieille dame rapetisse et le petit garçon grandit... jusqu'à ce que Henriette disparaisse complètement et laisse à Armand le soin de continuer à raconter des histoires à d'autres enfants.

#### Questions possibles à partir de l'album

- Pourquoi Henriette rapetisse-t-elle ?
- Pourquoi Armand grandit-il ?
- Où est passée Henriette ? Que lui est-il arrivé ? Pourquoi a-t-elle disparu ?
- La fin de cette histoire est-elle triste ?

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Est-ce que c'est triste de vieillir ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles dans la classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

## Conclusion

La séance s'achève sur cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

## La vieillesse et la mort



## Pourquoi doit-on mourir ?

### Lancement de la deuxième séance

Tous les albums utilisés par les élèves pendant le temps de préparation sont disponibles pendant la séance. Le professeur peut décider de commencer directement en faisant écrire sur le cahier de philosophie, ou en lançant la discussion. Pour amorcer la réflexion, il peut aussi lire une nouvelle histoire (comme un rituel). Ce texte qui n'était pas à disposition des élèves précédemment vient enrichir le réseau. On pourra le choisir parmi les ouvrages proposés en annexe (cf. p. 153). Par exemple, le professeur peut lire *Ce changement-là* de Philippe Dumas (L'école des loisirs, coll. « Neuf »).



Un fils déroule la vie de son père et pose les questions fondamentales que se posent tous les jeunes enfants : Où étions-nous avant ? Où serons-nous après ? Quel sens pouvons-nous donner à notre vie ? Qu'est-ce qui donne sa valeur à une vie ?

### Questions possibles à partir de l'album

- « Une vie n'est une vraie vie qu'au prix de telles émotions » (cf. p. 29). Qu'a voulu dire l'auteur ? Qu'en pensez-vous ?
- Le narrateur se pose les questions suivantes : Où étions-nous avant de naître ? Où serons-nous après notre mort (cf. p. 12) ? Vous êtes-vous déjà posé ces questions ? Qu'en pensez-vous ?
- Quand le grand-père qui va mourir parle de sa vie avec ses enfants, « rien de cela n'était évoqué tristement ». Pouvez-vous dire pourquoi ?
- Est-ce qu'on peut savoir ce qu'il y a après la mort ?

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Pourquoi doit-on mourir ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

## Conclusion

La séance s'achève sur cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

## La vieillesse et la mort



## Faut-il avoir peur de la mort ?

### Lancement de la troisième séance

Le lancement de la troisième séance est identique à celui de la deuxième. Le professeur peut soit faire écrire sur le cahier, soit engager la discussion, soit lire un nouvel album. Par exemple, *Bonjour Madame la Mort* de Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin (L'école des loisirs, coll. « Lutin poche »).



Une très vieille dame de 99 ans n'a nullement envie de mourir. Le jour où la mort se présente à sa porte, elle refuse obstinément de comprendre qu'il est temps pour elle de partir. La mort, dépitée, se laisse attendrir par la douceur et la joie de vivre de cette femme. Elle s'installe chez elle et se laisse bercer. Elles deviennent complices mais la mort doit repartir car en son absence le monde ne tourne plus rond ! Alors, la vieille dame se décide à la suivre. Mais avant de quitter sa maison, elles s'organisent une dernière petite fête. La vieille dame peut alors reposer en paix.

### Questions possibles à partir de l'album

- Pourquoi la vieille dame ne veut-elle pas mourir au début de l'album ?
- Pourquoi est-elle prête à la fin ?
- Sa mort est-elle décrite comme un événement triste ou tragique ? Pourquoi n'est-ce pas le cas ?

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Faut-il avoir peur de la mort ? Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

## Conclusion

La séance s'achève sur cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

## La vieillesse et la mort



## Réalisation de l'exposition

### Déroulement de la quatrième séance

Les élèves mettent l'affiche au propre et dessinent sur le thème abordé. L'enseignant les guide en leur posant des questions : Quelles idées allons-nous retenir ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Qui se charge de mettre l'affiche au propre ? Qui se charge de dessiner sur le thème ? Les enfants accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot est mis à l'adresse des parents dans le cahier de liaison pour les inviter à venir voir leur travail.

Atelier de philosophie  
Thème « Vieillir et mourir »

- Être vieux, c'est triste si on est malade
  - On peut être vieux et en pleine forme, on peut être vieux et ne pas avoir peur de la mort (comme Henriette, dans Dans les yeux d'Henriette)
  - La mort, c'est surtout triste quand on n'a pas eu le temps de vivre vraiment sa vie. Quand on n'a pas eu le temps d'être aimé, d'aimer, d'avoir des amis, d'avoir vu plein de choses
  - La mort, c'est surtout triste pour ceux qui restent et qui sont tristes
  - On peut croire plein de choses mais on ne peut pas savoir ce qui il y a après la mort
  - Les morts continuent d'exister dans le cœur et dans le souvenir de ceux qui les ont aimés (comme dans Odette, Dans les Yeux d'Henriette et Moi et Païen)
  - Dans Moi et Païen, « Païen », c'est le souvenir de sa maman.
- Garder le souvenir de ceux qu'on a aimés dans son cœur rend la tristesse moins difficile

Un exemple d'affiche réalisée par des élèves de CM1  
sur le thème « Vieillir et mourir »

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Faut-il avoir peur de la mort ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

## Conclusion

La séance s'achève sur cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

## La vieillesse et la mort

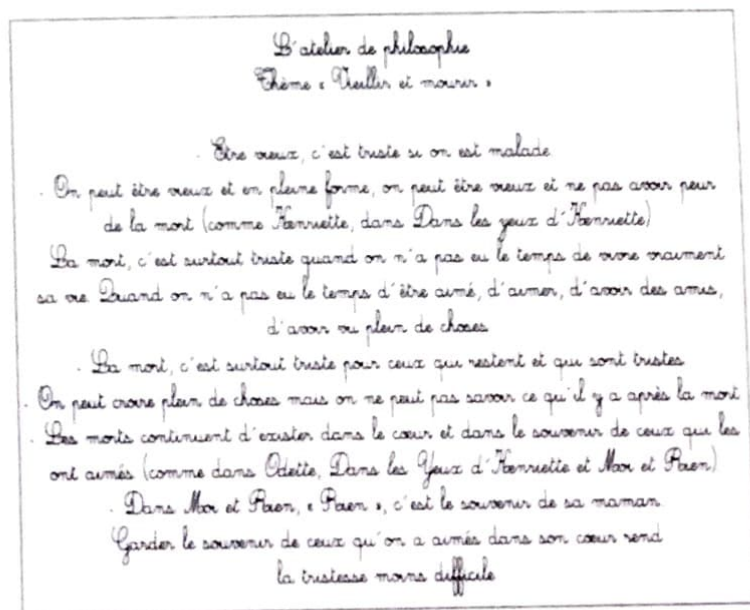


## Réalisation de l'exposition

### Déroulement de la quatrième séance

Les élèves mettent l'affiche au propre et dessinent sur le thème abordé. L'enseignant les guide en leur posant des questions : Quelles idées allons-nous retenir ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Qui se charge de mettre l'affiche au propre ? Qui se charge de dessiner sur le thème ?

Les enfants accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot est mis à l'adresse des parents dans le cahier de liaison pour les inviter à venir voir leur travail.



Un exemple d'affiche réalisée par des élèves de CM1 sur le thème « Vieillir et mourir »

## Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Faut-il avoir peur de la mort ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

## Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

## Conclusion

La séance s'achève sur cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

## La vieillesse et la mort



## Réalisation de l'exposition

### Déroulement de la quatrième séance

Les élèves mettent l'affiche au propre et dessinent sur le thème abordé. L'enseignant les guide en leur posant des questions : Quelles idées allons-nous retenir ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Qui se charge de mettre l'affiche au propre ? Qui se charge de dessiner sur le thème ? Les enfants accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot est mis à l'adresse des parents dans le cahier de liaison pour les inviter à venir voir leur travail.

L'atelier de philosophie  
Thème « Vieillir et mourir »

- Être vieux, c'est triste si on est malade.
- On peut être vieux et en pleine forme, on peut être vieux et ne pas avoir peur de la mort (comme Henriette, dans Dans les yeux d'Henriette)
- La mort, c'est surtout triste quand on n'a pas eu le temps de vivre vraiment sa vie. Quand on n'a pas eu le temps d'être aimé, d'aimer, d'avoir des amis, d'avoir vu plein de choses.
- La mort, c'est surtout triste pour ceux qui restent et qui sont tristes.
- On peut croire plein de choses mais on ne peut pas savoir ce qu'il y a après la mort.
- Les morts continuent d'exister dans le cœur et dans le souvenir de ceux qui les ont aimés (comme dans Odette, Dans les Yeux d'Henriette et Moi et Paën).
- Dans Moi et Paën, « Paën », c'est le souvenir de sa maman.

Garder le souvenir de ceux qu'on a aimés dans son cœur rend la tristesse moins difficile.

Un exemple d'affiche réalisée par des élèves de CMI  
sur le thème « Vieillir et mourir »

# Bibliographie sur le thème de la vieillesse et de la mort

## Ouvrages généraux pour préparer les séances

- « La littérature de jeunesse face à la mort » in *Revue Textes et Documents pour la Classe (TDC)*, nov. 2002, n° 843.
- Françoise de Guibert, Marie-Sabine Roger, *Pourquoi on meurt ? La question de la mort*, Autrement Jeunesse, coll. « Junior-Société », 2001.
- Christian Delacampagne, *Faut-il avoir peur de la mort ?*, L. Audibert, coll. « Brin de philo », 2002.
- Brigitte Labbé, Michel Puech, *La vie et la mort*, Milan Jeunesse, coll. « Les goûters philo », 2000.
- Delphine Saulière, Rémi Saillard, *Le petit livre de la mort et de la vie*, Bayard Jeunesse, 2005, coll. « La collection des petits guides pour comprendre la vie ».
- Michel Vovelle, *L'heure du grand passage, chronique de la mort*, Découvertes Gallimard, 1993.

## Albums et récits illustrés

- Élisabeth Brami, Georges Lemoine, *Couleur chagrin*, Gautier-Languereau, 2001.
- Kitty Crowther, *La visite de la petite mort*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2005.
- Kitty Crowther, *Moi et Rien*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2003.
- Christine Davenier, *Madame Letourneau*, Kaléidoscope, 2000.
- Anne-Catherine De Boel, *Alba*, L'école des loisirs, Pastel, 2003.
- Béatrice Deru-Renard, Édith, *Un petit roi ne pleure pas*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2003.
- Olivier Douzou, *Jojo la mache*, Éditions du Rouergue, 1993.
- Philippe Dumas, *Ce changement-là*, L'école des loisirs, coll. « Neuf », 2006.
- Elzbieta, *Petit lapin Hoplà*, Pastel, L'école des loisirs, 2001.
- Kay Fender, Philippe Dumas, *Odette, un printemps à Paris*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1980.

- Virginie Jamin, *Dans les yeux d'Henriette*, Casterman, coll. « Les albums Duculot », 2002.
- André Nève, Mario Ramos, *Le dernier voyage*, Pastel, L'école des loisirs, 1994.
- Carl Norac, Claude K. Dubois, *Marine et Louisa*, Pastel, L'école des loisirs, 2000.
- Mikaël Ollivier, *Mange tes pâtes*, Thierry Magnier, coll. « Petite Poche », 2003.
- Claude Ponti, *L'arbre sans fin*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1994.
- Rascal et Sophie, *L'arbre aux jouets*, L'école des loisirs, Pastel, 1995.
- Dominique de Saint Mars, Serge Bloch, *Grand-père est mort*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie », 1994.
- Allen Say, *Le visage de grand-père*, L'école des loisirs, 1996.
- Florence Seyvos, Claude Ponti, *Pochée*, L'école des loisirs, coll., « Mouche », 1997.
- Olivier de Solminihac, *C'est quoi mort ?*, L'école des loisirs, coll. « Mouche », 2003.
- Pascal Teulade, *Bonjour Madame la Mort*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2000.
- Paul Verrept, *Tu me manques*, L'école des loisirs, Pastel, 1999.

### Internet

Pour références complémentaires et informations sur les albums, voir les sites : [ecoledesloisirs.fr](http://ecoledesloisirs.fr) et [ricochet-jeunes.org](http://ricochet-jeunes.org)